

Nos échos - Les élections municipales - A quoi mène l'abandon des principes ? - Les dirigeants "socialistes" représentent-ils la classe ouvrière ? ou bien sont-ils les courtiers de l'impérialisme américain ?

LE HAVRE

A l'heure où nous mettons sous presse, nous ignorons encore si les efforts des révisionnistes en vue de constituer avec la SFIO une liste commune pour les élections municipales seront couronnés de succès.

En tout cas, une chose est sûre : c'est que, décemment rien ne rebège les dirigeants du P. C. F. dans leur tentative de redorer le blason de ces tristes « socialistes » complaisants permanents de la réaction, depuis 1947 en particulier.

Dans notre ville, aux dernières élections municipales, pour 35.000 voix communistes soit 49 pour cent des suffrages et 18 sièges sur 37, la SFIO n'en obtint que 5.500 et 2 sièges. Les 17 sièges restants se partageaient entre les divers représentants de la droite conservatrice, réactionnaire ou gaulliste.

Conformément à une longue tradition, la SFIO et la Droite s'entendirent pour écarter les communistes de la gestion municipale, ce qui eut pour résultat de faire des deux « socialistes », un maître et un adjoint.

Ces arrangements cyniques parmi les travailleurs havrais une nouvelle fois « démocratiquement » bafoués. Cette colère ne s'est pas apaisée depuis, car la gestion municipale de la coalition « socialo » réactionnaire s'est caractérisée par une servilité totale à l'égard de la bourgeoisie locale.

Le maire SFIO Mougoulin est un fantoche sans honneur ni caractère, profondément anti-communiste, et vomi par la population laborieuse, qui l'a surnommé « Mougoullin ». C'est pourtant à ce pauvre sire et ses pareils, que l'on vendit une alliance !

Roland Leroy, secrétaire du CC du Parti, a en effet déclaré au journal « Havre Libre » (interview publié dans ce journal le 12 janvier dernier) :

« Lorsque les forces démocratiques s'unissent, chacune des composantes se renforce tout comme la cause indivisible de la démocratie... les socialistes du Havre ont actuellement deux élus. Nous leur offrons la possibilité de tripler au moins le nombre de leurs conseillers municipaux... Je peux ajouter que les sections communistes sont prêtes à souscrire un engagement qui accorderait la moitié du nombre des adjoints aux formations non communistes ».

De cette déclaration, on peut retenir que :

- 1) Les dirigeants révisionnistes du PCF veulent « renforcer » la SFIO, meilleur rempart de la réaction (plus de conseillers municipaux, plus d'adjoints) ;
- 2) ces dirigeants décernent allégrement un brevet de « Démocratie » à la SFIO prise en bloc, alors que les leaders sociaux-démocrates nationaux et locaux ont été les complices actifs ou passifs de tous les mau-

vais coups anti-ouvriers et anti-démocratiques du pouvoir bourgeois.

3) ces dirigeants s'efforcent à démontrer aux travailleurs et aux démocrates que l'alliance avec les leaders sociaux-démocrates est la seule voie de progrès démocratique.

L'histoire apprend cependant que les « succès » électoraux obtenus au moyen de coalitions sans principes ni programme avec les anti-communistes déterminés sont toujours des victoires à la Pyrrhus.

Au contraire, même, entretenant des illusions électoralistes pernicieuses, de tels « succès » ont très souvent été le prélude à la contre-offensive réactionnaire.

Au lieu de désarmer le prolétariat, un véritable Parti communiste doit mener le combat pour l'unité révolutionnaire de la classe ouvrière, en démasquant l'exploitabilité des adversaires de cette unité, au premier rang desquels les dirigeants sociaux-démocrates.

Au lieu d'enfouir le capitalisme fourbu de la « Démocratie » véritable par le bulletin de vote, un véritable Parti communiste doit offrir hardiment au peuple travailler la seule alternative valable à l'oppression capitaliste : le socialisme, qui déjà triomphe sur plus d'un tiers du globe.

Toute autre voie n'est que du pire.

GRENOBLE

"L'Alpin" a la tête dure. C'est de tradition : les "Allobroges" ont fait parler d'eux... Il n'aime pas qu'on lui fasse prendre des notes pour des lanternes.

Voilà beau temps que "L'Alpin" se creuse la tête. Pourquoi se demande-t-il, la direction SFIO, a-t-elle fait échouer les négociations engagées avec le P.C. sur les municipales ?

Comme le "Travailleur Alpin" ne lui donne pas de réponse, il en est réduit à se creuser la tête. Certes, il a trouvé, et cela dès le 1er novembre, sur le même "Travailleur", la tactique qu'il s'agit de suivre le Comité Fédéral du P.C. Mais il était déjà détonné de lire que "cette bataille - les municipales - permettra de resserrer les liens du parti avec les masses, de faire progresser l'unité de la classe ouvrière et l'union des forces démocratiques, sur la base d'un programme commun..." que diantre, se disait-il, ne prend-on pas là des désirs pour des réalités ? De quel programme commun s'agit-il à Grenoble et sur le plan national ?

"L'Alpin" se demandait de quel programme commun il pouvait s'agir avec un Guy Mollet qui a appelé De Gaulle ! Et les semaines ont passé... et voilà qu'il apprend que les négociations sont rompues. Il n'a pas la mémoire courte et ne peut manquer de se souvenir du désistement communiste aux dernières cantonales, dans le canton sud de Grenoble. A ce moment-là, le candidat communiste, pourtant mieux placé, se désistait devant le socialiste. Ah ! Quel soupçon ! Le communiste dépassait de 1.300 voix le candidat socialiste ! La Fédération du P.C. signait un accord de désistement avec la Fédération SFIO, espérant le soutien de ce parti pour le canton de Ville, où le conseiller sortant communiste était en difficulté. Comme la SFIO n'a pas respecté ses engagements sur Vi-

ville et le candidat socialiste a profité du désistement du P.C. dans le canton sud de Grenoble le plus gros de Fière "à base prolétarienne, où les positions de gauche sont fortes". Le résultat de ce truc électoral ? Nous avons perdu et Ville et Grenoble (1) et l'électorat communiste a servi de force d'appui au candidat social-démocrate.

Ainsi le poids de la réaction surestimée, le rôle du P.C. sous-estimé, aucun développement de la conscience politique des masses, tel est le premier bilan d'un pareil désistement. Et d'avril 1964 à janvier 1965 la social-démocratie a évolué. Pas dans le bon sens, pense "L'Alpin". Elle ne se souvient pas de sa trahison à Ville, elle a oublié le service rendu par la direction du P.C. sur le canton sud... Mais, se dit "L'Alpin", ne serait-ce pas le rôle du P.C. que de faire quelques rappels utiles ? que d'expliquer le pourquoi du refus ?

Las ! le P.C. fait paraître un communiqué où il se déclare prêt "à poursuivre les discussions et continuera ses efforts, afin d'aboutir à la constitution d'une liste unique de la gauche" (2).

Et bien, oui, "L'Alpin" n'est pas content ! Il se rend compte que les concessions à la SFIO ne font qu'encourager son intransigeance, que renforcer les positions de l'U.N.R., celles de la réaction. Il se rend compte que la social-démocratie est pour lui et tous les travailleurs le principal danger, à l'étape actuelle. Il se rend compte que le "Travailleur Alpin" ne défend pas avec conséquence ses véritables intérêts. L'électorat ne peut rien lui annoncer de bon. Aussi s'agit-il de voir clair pour mieux briser la puissance des monopoles.

(1) Travailleur Alpin du 3 mai 1964.

(2) Dauphiné Libéré du 19 janvier 1965.

Voici le texte de l'affiche que nous avons éditée et dont déjà tous les murs de Marseille ont été recouverts :

NON M. DEFFERRE la classe ouvrière n'a rien de commun avec vous !

En effet, après avoir aidé à l'instauration du Pouvoir des Monopoles en 1958, les dirigeants du Parti Socialiste S.F.I.O. dont vous êtes, continuent à jouer leur rôle d'agents de la bourgeoisie capitaliste.

A Marseille, M. Defferre, vous administrez la ville depuis des années en vous appuyant sur une majorité de Droite composée d'hommes liés au Grand Patronat. De plus, les ouvriers de notre grand port savent mieux que quiconque qu'à l'occasion vous savez vous transformer en "patron de combat". Demandez donc un peu aux tramotins qui sont directement placés sous votre férule à travers la R.A.T.V.M. et auxquels vous avez imposé, en 1964, comme par le passé, des luttes impitoyables !

Mais ce que l'on sait moins dans notre pays, c'est que les dirigeants "Socialistes" sont les représentants les plus actifs d'énormes intérêts étrangers : ceux de l'impérialisme américain. N'est-il pas clair que l'offensive économique de ces derniers contre la France et l'Europe entière est soutenue en permanence par le Français Guy Mollet, par le Belge Spaak, par l'Anglais Wilson, par l'Allemand Brandt, comme par l'Italien Saragat, tous chefs des Partis sociaux-démocrates de leur pays.

« L'Internationale Socialiste » n'est plus rien d'autre que l'Internationale des courtiers des monopoles yankees !!!

Qu'on en juge : qui donc a introduit en France le Plan Marshall et qui donc a imposé à notre pays l'adhésion au Pacte Atlantique, alliance militaire dirigée contre les pays socialistes sous la haute férule des Américains ?

C'EST LE SOCIALISTE RAMADIER !

Qui donc s'est fait le champion de la politique américaine de réarmement de l'Allemagne revancharde et s'est efforcé d'apporter son appui aux Accords de Bonn et de Paris ? Qui a aidé à l'instauration du Marché Commun aux conséquences néfastes pour nos petites cultures, industriels et commerçants, sans parler des licenciements qui en ont résulté, frappant directement les travailleurs ?

C'EST LE SOCIALISTE GUY MOLLET !

Et qui donc a annoncé sa candidature à l'Election présidentielle en commençant par se rendre aux Etats-Unis pour s'entretenir en premier lieu avec les dirigeants politiques, les hommes d'affaires et autres représentants de l'impérialisme américain ?

C'EST VOUS ! MONSIEUR DEFFERRE !

également dirigeant "SOCIALISTE" !!!

Travailleurs manuels et intellectuels ! Des villes et des campagnes !

Ne vous laissez pas tromper !

Aujourd'hui la Social-Démocratie veut s'imposer pour « gérer loyalement les intérêts des monopoles américains ». Mais n'oubliez pas que l'impérialisme américain est le rempart principal de la réaction mondiale... et l'ennemi des peuples du monde entier !!!

Pour mener le juste combat contre vos ennemis de classe et pour l'indépendance Nationale, soutenez l'action des communistes véritables regroupés dans la Fédération des Cercles marxistes Léninistes !

A BAS LE CAPITALISME OPPRESSEUR !!!

VIVE LE SOCIALISME LIBERATEUR !!!

La Fédération des Cercles marxistes - Léninistes